



Jazzosphère

n°29!

4 €

ISSN : 1284-8883



Jazz en live

voquée ou spontanée, nous travaillons à lui faire une place. La conception du festival en lui-même est une action. C'est un tout. Les débats, les conférences, la balade musicale, les spectacles en direction du jeune public (qui attirent de nombreux adultes !), le festival dans la rue, sont des éléments à part entière du festival. Nous voulons créer les conditions de la rencontre et de la prise de parole, qu'elle soit du côté de l'artiste ou de celui du festivalier. Un exemple concret, l'ensemble des acteurs du festival mangent ensemble, (musiciens, bénévoles, festivaliers, journalistes...).

15

Le festival a atteint sa pleine maturité. Avez-vous de nouvelles orientations pour le futur et y a-t-il des actions que vous aimeriez mener à brève échéance ?

Actuellement nous concentrons nos forces sur la pérennité de ces quatre jours. La conjoncture n'est

pas propice au développement de nouvelles actions. Nous avons la chance de bénéficier du respect de l'ancienneté. Nous ne sommes pas certains qu'une telle aventure aurait pu voir le jour si nous avions débuté maintenant. Depuis 16 ans nous faisons le pari de l'étonnement, alors s'il fallait définir une orientation future, nous dirions : étonner, nous étonner, toujours et encore !

Textes écrits par des membres de l'association, commentés, analysés et complétés collectivement en réunion associative

A consulter :

<http://www.jazzaluz.com>

DE JAZZ À LUZ

EN DIRECT...

Ramon Lopez, un batteur dans la lumière...

Batteur atypique, influencé aussi bien par le flamenco ou la musique indienne que par l'expérimentation et l'improvisation libre, Ramon Lopez développe un jeu plein de sensibilité...

Tu seras cette année au festival de Luz où tu as joué à plusieurs reprises. Peux-tu nous parler de ce festival ?

C'est l'un des festivals que j'apprécie le plus. C'est aussi l'un des plus aventureux. Ils m'ont fait l'honneur de m'inviter à plusieurs reprises. C'est un grand privilège. Je me suis installé en France il y a plus de vingt ans et Luz est le premier festival qui m'a donné une carte blanche, c'était en 2001. J'ai pu présenter cette année-là mes travaux en cours notamment en ce qui concerne la musique indienne puisque j'ai pu donner un concert en duo avec Ishak Ali Kawa au sitar. J'avais également réalisé un solo de batterie et une présentation de ma formation Song Of the Spanish Civil War, avec Daunik Lazro, Thierry Madiot, Paul Rogers et Benat Achiary, au Château S^{te} Marie pour un concert en plein air. Les chants de la guerre civile résonnaient de façon fabuleuse dans ce lieu. J'avais aussi joué en duo avec Christine Wodrascka. Ces moments-là ont été très importants pour moi au niveau de l'intensité musicale. Chaque soir était différent et j'avais envie de donner la même passion dans chacun de ces projets. Je suis revenu par la suite plusieurs fois à Luz. L'année dernière notamment



© P. Dejan

où j'étais présent pour la création de Human Songs avec le New Lousadzak.

Cette année je vais présenter un trio avec Dominique Regef, à la vielle à roue et Ganni Gebbia au saxophone. Ce trio est une création co-produite par Jazz à Luz et Banlieues Bleues où cette musique a été présentée lors de la dernière édition.

Comment est née cette formation ?

Je connais le travail de Dominique sur la vielle à roue depuis très longtemps. Je suis passionné par les musiciens qui travaillent sur des instruments que l'on a pas forcément l'habitude de voir dans le jazz. J'aime d'une manière générale travailler avec des interprètes de musique traditionnelle (musique indienne ou flamenco) ou avec des musiciens qui jouent d'un instrument atypique. La rencontre avec Dominique est venue d'un concert que j'ai donné à Toulouse en duo avec le pianiste espagnol Agusti Fernandez il y a quelques mois. J'avais dit à Dominique qu'il serait intéressant de nous rencontrer à cette occasion. C'est à ce moment-là qu'il m'a parlé du duo qu'il formait avec Ganni Gebbia. Nous avons convenu d'essayer de voir ce que pouvait donner la réunion des trois. Il connaissait mon travail sur les tablas et inclure ces sonorités dans sa musique était quelque chose qui nous intéressait vraiment. D'un certain côté la vielle peut être apparentée à la támara dans la musique indienne, car elle produit elle aussi un bourdon (utilisé

16

dans la musique modale). C'est un instrument soliste avec lequel on peut improviser. C'est comme ça qu'est né le trio. Nous nous sommes retrouvés pour répéter ensemble à Paris et ça a fonctionné. Après Banlieues Bleues nous sommes restés deux jours sur Paris pour enregistrer tous les trois en studio. Dominique possède un jeu très percussif, il joue en permanence sur les cycles rythmiques, il était donc évident de faire quelque chose ensemble. Le jeu s'est mis en place de façon naturelle dès les premières sessions de travail.

Quelles ont été vos sensations pendant et à la suite de ce premier concert ?

C'était passionnant. En fait le premier concert d'un groupe est toujours quelque chose d'étrange. Tu sens un potentiel, des envies, tu sais que ça va avancer. A Banlieues Bleues cette année on pouvait capter toute l'attention du public, on sentait une ambiance très particulière. Lorsque l'on est sur scène on perçoit dans le public ces silences qui en disent souvent très longs. A la fin il y a toujours des gens qui viennent te voir pour te dire qu'ils ont découvert quelque chose de nouveau et c'est très positif à mon sens. Je ne joue pas spécifiquement par rapport au public - ou par rapport à ce qu'il peut y avoir en seconde partie - en ce sens que j'essaye d'être honnête et de présenter ma musique, ma vision du jeu, mais il est toujours intéressant de confronter ses idées.

Tu as intégré l'Iberia trio de Joachim Kühn. Peux-tu nous parler de cette formation ?

Joachim réside en Espagne depuis quelques années maintenant. Un soir il a eu l'opportunité de jouer avec le contrebassiste Baldo Martinez et ça a très bien fonctionné. Comme il avait en tête de former un nouveau trio avec des musiciens espagnols il a demandé à Baldo de lui conseiller quelqu'un. Je connais Baldo depuis de nombreuses années et j'ai joué l'année dernière en solo dans le festival qu'il programme à Vigo (Imaxinasons) en Galice. Baldo lui a donc parlé de moi et c'est comme ça que j'ai intégré ce groupe. Je connais le travail de Joachim depuis de nombreuses années maintenant, à l'époque où il jouait en trio avec Daniel Humair et Jean-François Jenny-Clark, mais je n'avais pas encore eu l'occasion de jouer avec lui. Pour moi cette rencontre est très importante car Joachim est un musicien majeur de la scène européenne, quelqu'un qui a de nombreux projets et qui se renouvelle sans cesse. Ce trio me permet par ailleurs de poursuivre mon travail avec les pianistes. Nous avons travaillé la musique de ce trio, des compositions de Joachim, en début d'année à Ibiza et nous allons nous produire plusieurs fois en Espagne dont deux fois au festival de San Sebastian (Espagne) en juillet. Le 21 en trio et le 22 avec Louis Sclavis en invité.





Peux-tu nous parler de ton actualité récente ?

Un disque vient de sortir avec l'exceptionnel joueur de tabla Subhankar Banerjee (*Tabla Tale* sur le label Arion). On devrait tourner en 2007. Je joue dans ce groupe de la batterie entouré par des maîtres de la musique traditionnelle indienne. Du côté des enregistrements à venir j'ai un projet solo que je travaille depuis un certain temps qui devrait bientôt sortir sur Leo Records. Il s'agit d'improvisations de batterie à partir de bandes son enregistrées par le contrebassiste et compositeur finlandais Teppo Autaaho autour de grincements de portes qui se ferment ou qui claquent.

J'ai également trois enregistrements en trio qui vont bientôt sortir. Le premier avec Agusti Fernandez et Barry Guy, qui sera publié sur Maya records, le label de Barry, le second avec également Agusti et Harri Sjöström au saxophone et le dernier avec Bruno Angelini au piano et Joe Fonda à la contrebasse publié sur le label allemand Konnex.

Du côté des gros projets je travaille aussi sur la musique d'un quartet avec le pianiste Bruno Angelini, le contrebassiste Claude Tchamitchian et le saxophoniste Bruno Wilhem. Nous allons jouer avec deux chorales du pays basque, une française et l'autre espagnole pour une création en octobre.

J'ai un nouveau projet en duo de batterie avec Daniel Humair. Je connais Daniel depuis l'époque où l'on enseignait au CNSM dans le département jazz, lui en batterie et moi en musique indienne (avec Patrick Moutal). Durant cette période on se croisait souvent et on trouvait toujours un moment pour jouer ensemble, moi aux tablas et lui avec ce qui lui tombait sous la main. C'est ainsi qu'est née l'idée de jouer un jour en duo de deux batteries. L'opportunité s'est présentée l'année dernière au festival d'Ixassou. C'est une grande chance et un grand



Né en 1961 à Alicante (Espagne), Ramon Lopez s'installe à Paris en 1985 où il rencontre notamment Alan Silva. Il intègre en 1997 l'ONJ de Didier Levallet. Adeptes du duo batterie/piano il a travaillé sur cet exercice avec Agusti Fernandez et Christine Wodrascka. Il a joué également avec Ivo Perelman, Charles Gayle, Claude Tchamitchian, Paul Rogers, Joe Morris et Howard Johnson.



plaisir de pouvoir jouer avec Daniel. Il a tant fait pour la batterie en Europe...

Propos recueillis par
Sébastien Moig

En concert...

- ▶ Avec Beñat Achiary, tournée en Slovénie : le **02 juin** à Maribor ; le **03 juin** à Ljubljana ; le **04 juin** à Mijmegen.
- ▶ Avec l'Iberia Trio : le **1^{er} juillet** à Madrid ; les **21 et 22 juillet** à San Sebastian ; le **10 novembre** à Gandia.
- ▶ Avec Dominique Regef et Ganni Gebbia : le **09 juillet** à Jazz à Luz ; le **14 juillet** à Assier.
- ▶ Avec Daniel Humair "Drums Duet" : le **29 juin** à Besançon ; le **30 juin** à Tour.
- ▶ Avec Human Songs New Lousadzak : le **25 juillet** à la Seyne/mer.
- ▶ Avec Majid Bekkas et Joachim Kühn : le **11 août** au Gaume jazz festival (Belgique).
- ▶ Ramon Lopez Chorales Project : le **14 octobre** à Montauray ; le **04 novembre** à Pasajes (Espagne).
- ▶ Avec Bernard Santacruz, Jean-Luc Cappozzo et Jim Baker : les **12 et 13 octobre** à Avignon.
- ▶ Avec Agusti Fernandez et Baldo Martinez : le **13 novembre** à l'Institut Cervantes de Paris.

A consulter :

<http://www.ramonlopez.net>